**NOTES PRISES LORS DES J.E. DE FRIBOURG (2-3 MAI 2013)**

Participants dont le nombre a varié entre 14 et 20 à 30. Tout ce qui est en bleu est remarque personnelle.

**JEUDI 2 MAI**

***Géographes exilés et pédagogie libertaire : quand la Suisse internationale enseignait au monde (1868 – 1919).* Federico Ferretti**

Très documenté. Des recherches sont en cours sur le sujet.

Part du père Girard considéré comme le plus grand pédagogue suisse après Pestalozzi qu'il a connu. J'ai vu sur internet que finalement la question au sujet du père Girard est de savoir s'il était réac ou pas. 1ères cartes pour les enfants.

Sont évoqués :

* + Pestalozzi à Yverdon et comment les enfants passent de la perception du terrain, en modifiant l'angle de vue, à la carte
	+ James Guillaume (historien) un des fondateurs de la fédération jurassienne, très actif dans l'A.I.T.
	+ Élisée Reclus et Charles Perron « de l'obligation en matière d'instruction ». Dans le journal de la fédé jurassienne il est souligné qu'un scientifique ne peut pas être un clérical. Reclus et Perron posent clairement le problème de la représentation cartographique dont l'aspect bidimensionnel n'est pas satisfaisant. Cartes sphériques, globulaires ou tridimensionnelles. Reclus pensait qu'il fallait interdire l'usage des cartes dans le 1aire à cause des différences d'échelle.
	+ Francisco Ferrer fondateur de «  l'école moderne ».
	+ Kropotkine avec citation tirée de la « conquête du pain ».
	+ Ferdinand Buisson car a fait venir James Guillaume à Paris.
	+ William Rosier géographe suisse auteur de nombreux manuels scolaires pour le 1aire et le 2aire.
	+ A la fin ( ! ) quelques femmes : Nadine Kontchewski, Pauline Kergomard et les écoles maternelles. Les 2 ayant des liens plus ou moins grands avec Reclus et son entourage. Et, cette pauvre (appréciation personnelle) Alexandra David Neel dont j'ignorais qu'elle avait eu des contacts avec les Reclus.

----> Rôle de la géographie ( ou des géographes ? ) dans les écoles libertaires.

 Problème de l'utilisation des cartes qui parce qu'elles représentant à plat ce qui est en relief et parce qu'elles ont des échelles différentes faussent la réalité.

 Le gros apport des écoles libertaires est la mixité.

***L'éducation ouvrière dans le dvt de l'anarchisme en Espagne.* Alfredo Gonzales**

Très documenté.

Part de l'idée que les travailleurs doivent être éduqués pour pouvoir gérer leur avenir y compris révolutionnaire.

Développe les moyens employés par les anarchistes pour y parvenir : conférences et lectures publiques (à cause de l'analphabétisme) de livres pour développer le savoir contre l'église.

Évoque les journaux sans cesse renouvelés à cause des interdictions, qui présentent y compris les nouveautés scientifiques ce qui émeut l'église « Seigneur, délivre nous des défauts de la pensée » prière d'un évêque.

 En 1881, les anar publient le 1er journal avec des illustrations.

Revista Blanca à partir de 1898 s'adresse à la famille, parle de sociologie qui est introduite en Espagne par les anar.

A. Gonzales insiste sur l'anticléricalisme porté par les anar ce qui leur assure un succès populaire dans un pays où l'Église est très importante.

Proudhon, Reclus sont traduits en espagnol. « l'histoire d'un ruisseau » est lue dans les écoles de l'état. La NGU est traduite par un romancier républicain. « L'homme et le terre » publié à plusieurs reprises, la 5ème édition populaire (sans les illustrations) a même été publiée sous Franco!

Les anar en se souciant d'éducation populaire par de multiples moyens, s'attirent des sympathies en particulier d'intellectuels qui ne sont pas pour autant des défenseurs de l'anarchie.

Par ailleurs les anar prônent la mixité dans les écoles comme en Suisse ce qui est impensable aux yeux de l'Église. Les « écoles modernes » de Ferrer (jusqu'à une centaine en 1907) accueillent surtout les pauvres (chacun paie suivant ses moyens). On y parle sciences, on y pratique l'expérimentation ce qui pour certains bourgeois complète l'éducation pratiquée dans les écoles jésuites fréquentées par leurs enfants. Ils envoient donc ceux-ci en août dans les écoles Ferrer.

Autre aspect : le théâtre destiné aux populations rurales, aussi bien classique espagnol qu'international. Ibsen est introduit en Espagne par les anar (comme au Japon). Puis le cinéma avec une coopérative de production cinématographique. Las Hurdes de Bunuel, en 1933, a été financé par ses amis anar. Interdit en Espagne.

----> Surtout rôle des anar dans l'éducation populaire.

 Très différent de ce qui a été vu en Suisse (contexte très différent)

 Rôle important de l'anticléricalisme dans un pays sous le joug d'une Église toute puissante économiquement et moralement.

 Point commun avec la Suisse : importance de la mixité dans l'enseignement libertaire.

***L'anarchisme et ses pratiques éducatives dans le cadre de l'émigration au Cône Sud entre le 19ème et le 20ème siècle.* Carlo Romani**

Intéressant, à priori, car en dehors d'un cadre national

Commence par évoquer un témoignage de Jaime Cubero qui parlait du dvt des écoles libertaires au Brésil. Ces écoles étant plus des expériences libertaires spontanées que des écoles classiques.

1917 : apogée de ces écoles avant une longue période de répression contre l'anarchisme, le syndicalisme puis le communisme, qui dure jusqu'à la guerre avec la montée du nationalisme en Argentine, au Brésil.

C'est en Argentine qu'arrivent des ex communards qui propagent les idées anar. De 1885 à 1889, Malatesta réside en Argentine. 1885 : ouverture du « circolo communisto anarchico » et édition de la revue : la question sociale...

Fortunato Serantini Pietro Gori arrivent dans les années 1890 et favorisent la circulation des idées (le 1er est libraire)...

Sur le plan scolaire, ce sont les idées de Creaghe qui sont reprises : l'éducation par le travail, les enfants produisent des meubles, des vêtements... En 1899 est créée la Casa del Pueblo à Buenos Aires (proche des bourses du travail) qui est un modèle éducatif intégral avec syndicat, cercle social, école et bibliothèque (parenté avec Pelloutier). Car l'émancipation du prolétariat doit être l'œuvre des ouvriers eux-mêmes.

Il y a des dissensions avec ceux qui pensent que les journaux de propagande sont plus importants que les écoles à la Ferrer.

A Sao Paulo, sur 260 000 h. il y a 50% d'étrangers dont la plupart sont Italiens d'où le dvt des idées anar. A Rio, il y a plus d'immigrés d'origine ibérique plus tournés vers le syndicalisme. (fin 19ème siècle).

En 1893, Reclus est en Amérique du Sud. Certains de ses livres sont traduits en portugais entre 1897 et 1905.

C'est au début du 20ème siècle, que sont créées les 1ères écoles libertaires avec Neno Vasco entre autres.

Ces 1ères écoles sont très dilettantes. Il y avait des enfants, des adultes et ça n'a pas fonctionné. Donc, la méthode Ferrer a été étudiée et appliquée en Argentine puis au Brésil (Sao Paulo) entre 1909 et 1918. Tout y est basé sur la déduction empirique préférée à la « divagation métaphysique ».

Mais ces écoles sont attaquées pour des raisons « morales », en 1919 elles sont victimes de la répression et fermées à Sao Paulo.

----> Rôle de l'immigration avec surtout la différence entre Italiens et Ibériques.

 Importance de l'influence de Ferrer.

 Comme en Espagne, écoles libertaires victimes de la répression.

1er jour : rôle fondamental de Ferrer, volonté d'éducation populaire pour les anar et freins réactionnaires (Église, état, nationalisme...) au nom de la morale.

**VENDREDI 3 MAI**

***Retour d'expériences didactiques dans la formation des enseignants : Tolstoï, Reclus et l'histoire d'un ruisseau.* Marcella Schmidt di Friedberg, Enrico Squarcina, Stefano Malatesta**

Sous forme d'atelier qui s'ouvre sur une image de Mafalda regardant un globe terrestre en se demandant : qu'est-ce que le monde ? C'est un globe de carton (citation de Rousseau).

Travaille sur comment enseigner la géo en 1aire et en 2aire.

* Pour Kropotkine, la géo enseignée tue l'imagination des enfants à cause des cartes et de la nomenclature surtout. Il souligne aussi que la géo enseignée est une vision étatique qui est donc la vision du monde de la classe dirigeante. Alors qu'elle devrait développer la liberté, les échanges...
* Pour Tolstoï, l'unique critère de l'enseignement est la liberté. Lui aussi critique l'usage de la nomenclature.
* Pour Reclus, « pour connaître, il faut voir ». La géo doit donc se faire à l'air libre pour se confronter au monde extérieur. « Je hais les livres de classe » car « ils donnent la science comme faite ».

Dvt sur « l'histoire d'un ruisseau », « la storia de un ruscello », « el arroyo ».

Grosse critique de la nomenclature voire de la géographie régionale. La nomenclature étant incontestable en soi mais elle aboutit à l'introduction de notions très contestables.

Toujours faire une présentation critique en essayant d'utiliser le vécu des élèves ou des étudiants. J'ai tenté l'expérience à plusieurs reprises à partir de ce que l'on voyait des fenêtres du lycée (d'où l'on a « une jolie vue » variée). Les résultats furent souvent comiques et peu probants. C'était quand même différent puisque je partais de leur vécu pour essayer de leur faire définir la géographie. Fait avec des élèves de 2nde et de 1ère.

Ensuite, réflexion sur les cartes et leur contenu politique; ex. d'une carte routière du touring club italien qui mentionne les lieux de batailles gagnées pendant la 1ère guerre mondiale.

Puis, grand trou noir pour cause d'anglais ! Ce qui m'a d'autant plus surprise qu'il n'y avait pas d'Anglais dans la salle.

Peut-on éduquer à avoir une idée personnelle du monde ?

Suite confuse qui a surtout consisté, dans le groupe où j'étais, à comparer les différents systèmes scolaires, avec des réflexions qui sont parties un peu dans tous les sens.

Certains des points évoqués dans le groupe m'ont fait penser à d'autres aspects. Les cartes aux vidéocartographies des territoires occupés de Palestine ou à « la cabale des oursins » de Luc Moullet. Origine de ce que l'on mange au film « genèse d'un repas » du même Moullet, ou « au fil du haricot » doc. classique pour faire plancher les terminales.

***Retour d'expérience sur le co-learning dans le collège d'Aarhus (Danemark).* P. Minder. Et *retour d'expérience sur la pédagogie de la forêt.* G. Spoerri*.***

 Dans l'expérience danoise, ce qui est d'abord surprenant, c'est que les utilisateurs des bâtiments aient été associés à leur conception. Ensuite, les moyens laissent rêveur. Jusqu'à l'obtention du matelas bleu ! Informatisation totale. Si c'est considéré comme nécessaire dans le capitalisme exacerbé puisque l'économie le demande, jusqu'à quel point est-ce bénéfique au dvt personnel des élèves ? La dépendance à Mac a été soulignée. Certains aspects font penser aux lycées autogérés.

Sur l'enseignement de la géo, difficile de se faire une idée. Mais, statistiquement, les résultats des élèves sont bons.

La pédagogie de la forêt s'apparente à la gestion coopérative d'un groupe formé artificiellement par des parents qui paient pour que leurs enfants ou ado y participent, le tout sous l'égide du WWF.

Cela se présente sous forme d'un trekking de 8 jours basé sur la dynamique de groupe où les jeunes choisissent leurs responsabilités. Beaucoup de psycho : le cercle, les jeux coopératifs...

Pour moi, et c'est très personnel, on est très proche du scoutisme laïque que j'ai bien connu étant gosse. La différence, c'est que ce n'était pas cher et que c'est pour cette raison que mon frère et moi avons fait un certain nombre de camps d'été chez les Eclaireurs ! Contrairement à ce qu'a dit Germaine, il n'y avait pas de 4X4 pour porter le matériel, il était sur notre dos. Et, depuis j'ai du mal à croire à la gestion quasi spontanée d'un groupe, surtout en 8 jours.

L'enseignement coopératif est-il possible ou impossible ?

***Un bilan critique de l'enseignement du dvt durable dans l'enseignement 1aire et 2aire en France.* Caroline Frézal – Leininger.**

Cet enseignement est liberticide.

On est passé d'une logique de projet à une logique disciplinaire.

Il y a fragmentation des savoirs d'autant plus que la définition du dvt durable est à géométrie variable.

Les enseignements d'histoire et de géo sont en difficulté.

On est passé de l'environnement au dvt durable voué aux SVT et à la géo d'où une guerre entre les 2 (guerre ancienne et sur bien d'autres sujets ! )

Mais, est-il bien raisonnable de considérer que les profs d'hist et géo sont neutres sur le plan politique voire apolitiques et incapables de se forger une opinion ?

***L' enseignement de plein vent.*  Isabelle Lefort**

Reprise de la citation de Reclus « pour connaître, il faut voir ».

Ce qui a été dit m'a tellement plu que j'en ai oublié de prendre des notes.

Quelques remarques : la géographie est ignorée voire disparaît au profit de l'environnement. On utilise des savoirs géographiques mais la géo disparaît comme discipline de référence. Par ex. dans les parcs, sur les sentiers d'interprétation... avec les jeux de découverte, basés sur la compétition.

Le problème est que l'interprétation vise l'immédiateté.

Rôle du marketing et de l'analyse marketing bien souligné.

Donc du plein vent, certes, mais pas géographique.

***Les objectifs de la géographie à partir des anarchistes géographes.* P. Pelletier**

Comme tu sais ce que tu as dit et que, d'autre part j'ai lu quelques uns de tes écrits... je n'ai pas grand chose à dire.

Quelques idées glanées. Il n'y a pas de monde postindustriel puisqu'il n'y a jamais eu autant d'ouvriers qu'aujourd'hui.

L'histoire est plus contrôlable que la géo.

La mésologie, la science sociale (dont beaucoup de gens se réclament aujourd'hui, me semble-t-il).